

## GRAMAT

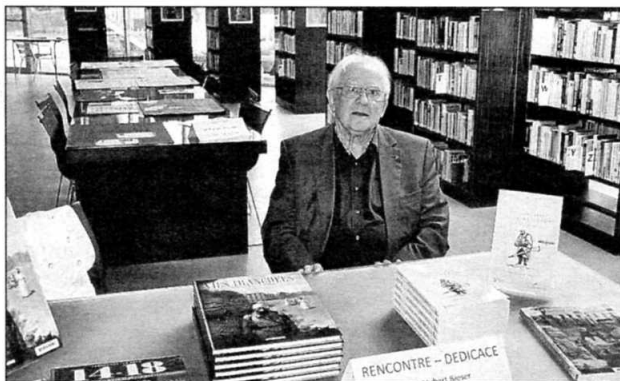
La psychologie tourmentée des soldats de la Grande Guerre analysée par Hubert Bieser

## Les soldats aliénés à l'asile de Ville-Evrard, Mars 1915 - Décembre 1918

A l'occasion de la parution de son dernier ouvrage : « Les soldats aliénés à l'asile de Ville-Evrard », préfacé par Jean-Yves Le Naour, Hubert Bieser a proposé Samedi 18 Avril à la Bibliothèque Municipale de Gramat, une rencontre débat sur le thème de la folie des soldats pendant la Grande Guerre 14-18.

Les soldats fous de la Première Guerre mondiale restent soigneusement oubliés dans les archives des hôpitaux psychiatriques. Les voici enfin étudiés au plus près de leur réalité à l'asile. « Ce n'est pas, contrairement à l'idée reçue, la guerre qui rend fous les combattants : ce sont certaines relations humaines, expressions perverses d'hommes avides de puissance dont la jouissance suprême est l'anéantissement physique et psychique d'autres êtres humains ».

Hubert Bieser a toujours été attiré par la face cachée de l'histoire, celle dont on parle peu. Ce sujet, celui de



Hubert Bieser

l'aliénation des soldats, et la véritable origine d'un tel traumatisme, est de ceux-là.

Son histoire personnelle familiale l'a imprégné de la dure réalité des guerres, un grand-père soldat à la guerre 14-18, un père soldat à la guerre 39-40 et lui-même, Hubert Bieser, soldat à la guerre d'Algérie. Il dit ipso facto, « Nous sommes une famille de soldats, une famille de la guerre ».

Son parcours est très riche et lui a permis de mieux

comprendre les problématiques de ces soldats blessés dans l'âme. Ex-directeur des soins, chargés de la formation des cadres infirmiers en psychiatrie au Centre psychologique d'Estampes (Essonne), c'est un disciple de la psychologie institutionnelle. Ancien membre de la revue « Vie sociale et traitement des CEMEA », il est titulaire d'un certificat sur l'aliénation de la Grande Guerre. Il est aussi l'auteur de la BD collective : « Vies

tranchées sur les soldats fous de la Grande Guerre », sortie en 2010.

Cet après-midi de discussions et de dédicaces a permis à Hubert Bieser de parler et de développer avec ses lecteurs ces pistes pour comprendre une réalité difficile à imaginer. Ces analyses ont, jusqu'à maintenant, été peu traitées dans les livres et pourtant, elles peuvent permettre d'ouvrir des pistes de réflexion, pour qu'à l'avenir, on ne connaisse plus jamais cela.

« La folie est un phénomène humain, c'est un patrimoine naturel de l'homme, qu'on ne peut traiter que par la restauration des relations sociales », dit Hubert Bieser.

En parallèle à cet après-midi de rencontres, le Foyer Marthe Robin présentait une exposition sur le thème de la Grande Guerre (voir article connexe).

Isabelle Esteban